

JAUNISME DENONCE

par Marie Poirier

L'Office des droits des détenus dénonce le sensationnalisme d'*Allô Police* et du *Journal de Montréal* dans une étude intitulée *Violence et presse écrite* sur le traitement des faits divers criminels.

Dans ce dossier de 164 pages subventionné par Canada au travail, Luc Gosselin, Elleen McFadden, Michelle Pilon et Lise Touchette ont dépouillé les numéros de l'hebdomadaire *Allô Police* depuis sa fondation en 1953 et choisi dix cas-types de traitement de divers crimes violents.

La procédure dans le cas du *Journal de Montréal* a consisté à regrouper les titres dans une vingtaine de thèmes et les soumettre à une grille d'analyse informatisée selon le message véhiculé: châtiement, efficacité policière, menace pour la société... A raison d'un numéro par semaine depuis sa fondation en 1966, l'échantillonnage comprend 8,311 titres dont 2,482 apparus en page couverture.

Une ratlon hebdomadaire

Le crime constitue la denrée de choix d'*Allô Police* car 1,500 meurtres ont déferlé dans ses pages depuis les 25 ans de son existence. Quatre thèmes principaux se dégagent de ces articles: le crime, menace sociale; appel à la répression accrue; manichéisme grossier entre des criminels sanguinaires et des policiers parfaits et présentation des suspects comme coupables.

Les auteurs ont choisi *Allô*

Police car, sans être le seul journal du genre, il en est le doyen et est diffusé dans la plupart des régions du Québec. Son succès phénoménal lui a permis de tirer à plus de 100,000 exemplaires immédiatement après sa fondation. Son style a influencé le traitement des faits divers criminels, y compris au *Journal de Montréal*.

Tous les articles auraient bien illustré l'exploitation éhontée de la criminalité mais le choix s'est limité à l'étude de dix articles décrivant divers types de crimes: infanticide, crime organisé, meurtre d'un policier; ou la manière de rapporter l'événement: arrestation d'un fugitif pour mettre en relief l'efficacité policière, le racisme contre deux présumés meurtriers autochtones, présomption de culpabilité envers un individu accusé d'avoir tué sa femme.

Selon les auteurs du dossier, *Allô Police* n'aurait pu prospérer sans les liens étroits l'unissant aux milieux de la police, permettant l'accès des journalistes aux dossiers dits confidentiels sur les enquêtes. Les milieux policiers sont heureux d'être ainsi encensés; depuis le palmarès du "héros de la police" du début, jusqu'à nier le phénomène troublant et mal connu de la brutalité policière.

Lors du lancement du dossier la semaine dernière, Luc Gosselin a qualifié *Allô Police* de "raciste, manipulateur, qui suscite la haine dans la population".

suite à la page 4

Montréal
Mardi
21 novembre 1978
Volume 68, no. 47

The McGill Daily

Edition française hebdomadaire



Marc Boucher

Deux spécimens d'une espèce pas si rare appelée communément la gogauche. La semaine dernière, ils n'ont pas su tenir tête au député péquiste Charbonneau dans une discussion sur l'autodétermination du Québec. Voir l'article ci-dessous.

Discussion sur l'indépendance:

Deux projets s'affrontent

par Denis Gascon

La question sociale restera toujours posée même après le référendum: l'indépendance nationale n'aspire pas à abolir l'exploitation capitaliste, elle va seulement permettre aux Québécois de décider eux-mêmes de leur projet de société.

C'est au cours d'un débat enflammé sur "La sécurité natio-

nale et le droit à l'autodétermination du Québec" que Jean-Pierre Charbonneau, député péquiste de Verchères exposait ces idées. La Ligue ouvrière révolutionnaire (trotskiste) et le groupe marxiste-léniniste En lutte! participaient aussi à la discussion organisée dans le cadre de la Semaine sur la répression la semaine dernière à l'université de Montréal.

Polarisée autour de M. Charbonneau, la controverse s'est transformée graduellement en une critique de gauche du projet "bourgeois" du PQ. Rejetant les solutions violentes "à la FLQ", Charbonneau a affirmé que "la seule sécurité pour le droit du Québec à l'autodétermination réside dans un gouvernement national propre".

"Les ennemis de l'Etat du Québec sont différents de ceux du Canada". Seul le projet de souveraineté-association qui vise à faire du Canada "un vrai régime de confédération", peut assurer "l'harmonie sociale" au Québec.

La contre-attaque n'a pas tardé à venir. La LOR s'en est prise au concept de la "sécurité nationale", utilisée dans les pays occidentaux et au Canada "pour justifier la répression": postiers, étudiants de Maisonneuve, activités de la GRC, intervention à la Commonwealth Plywood...

L'Etat canadien, dit F. Cyr, amplifie la répression pour nier le droit du Québec à l'autodétermination. La LOR envi-

sage deux solutions: "unité des forces populaires" contre la montée de la répression (Opération Liberté) et une lutte pour "l'indépendance socialiste".

En lutte soutient pour sa part que le problème québécois est vécu à l'échelle du Canada car l'Etat bourgeois canadien nie le droit de toutes les minorités: acadiens, amérindiens... Imprécis dans ses propos, M. Lapierre estimait que la véritable libération nationale ne naîtra que "d'une lutte unie du prolétariat contre la bourgeoisie québécoise et canadienne". Il faut s'attaquer à l'oppression capitaliste, source de l'oppression nationale.

La période de questions a donné lieu à d'âpres débats opposant Charbonneau aux deux autres conférenciers, ainsi qu'à l'éternelle lutte de ligne au sein de l'extrême-gauche.

Contrairement aux mouvements de gauche, le député croit que la question nationale ne doit pas être mêlée à la question sociale; "les exploités ne sont pas les mêmes". La LOR précise cependant que le "maintien de la paix sociale est fait et ne peut se faire qu'aux dépens des travailleurs". Le recul systématique du PQ dans les conflits de travail depuis 1976 en donne un exemple pertinent.

En lutte voit dans le projet péquiste "le désir de protéger des intérêts de classe". S'éloignant du thème principal, la

suite à la page 8

Comité à Montréal:

Appuis aux autochtones

par Marie Poirier

L'Association canadienne d'appui aux populations autochtones commence à percer au Québec à cause de la demande grandissante d'information sur les autochtones de la part des Québécois.

Les subventions gouvernementales lui permettent de traduire des ouvrages en français et des bénévoles et des étudiants ont travaillé cet été à ouvrir une section de l'association à Montréal. Cette ouverture sur le monde francophone permettra aussi à l'association d'entrer en contact avec les groupes autochtones de langue française.

Centrée à Ottawa mais avec des bureaux dans toutes les provinces, cette association a pour but de "promouvoir une conscience et une compréhension plus grandes chez les non-autochtones des objectifs des autochtones" et

"d'aider les peuples autochtones, sur leur demande, à élaborer des programmes et des ressources qui contribueront à ces objectifs".



Le rapport annuel de l'Association canadienne d'appui aux populations autochtones de 1977-78 témoigne d'un éventail d'activités malgré sa dépendance quasi-absolue de subventions

gouvernementales et de personnel bénévole. Ses activités consistent à éveiller le public aux problèmes et aspirations des Amérindiens, Inuit et Métis et de conseiller les groupes autochtones dans leur organisation et actions.

La bibliothèque de l'Association est une source importante d'information sur les peuples autochtones canadiens. Elle regroupe des livres, des revues, des fiches et tente de bâtir une collection audio-visuelle de films et de photographies. En plus d'être accessible à la consultation, elle conseille les groupes autochtones qui veulent mettre sur pied une bibliothèque.

L'Association publie trimestriellement le Bulletin sur des thèmes spécifiques comme *Les Inuit*, *Pour les générations à venir* et celui d'automne 1978 sur *Les femmes autochtones*. Elle a publié un livre, *Indiens*, suite à la page 7

ASUS • BY-ELECTIONS

Nominations Reopened for the positions of:

MEMBER-AT-LARGE (U2)
VICE-PRESIDENT (SCIENCE)Deadline
for
nominations

Nov. 22, at 4:00 PM.

To be submitted to the
ASUS mailbox, Rm. 105,
Student Union.
For further info
392-8950.
Chief Returning OfficerMcGILL
**ARTS &
SCIENCE**
UNDERGRADUATE SOCIETY**Réservez Dès
Maintenant!****de L'espace Publicitaire
dans le Daily**Si vous désirez faire
parvenir les meilleurs vœux
de votre association...ou
quelque soit la raisonVoici les dates de publication
de la fin du 1er semestre
**22-23-24-27-28-29 NOV
1 & 8 DEC**★ Le 8 sera une grande édition
en couleur d'approximativement
48 pages
Dont un des thèmes sera la Noël
et le Jour de l'an.Réservez votre espace
dès maintenant
et préparez votre copie★ S.V.P. Noter que le 30 NOV.
a été rayé du calendrier précédentDépartement de Publicité
392-8902

Ch. B17



EDIFICE UNION

Petites annonces*To place a classified ad,
visit Sadie's, main floor
of the University Centre***345 — Help Wanted**Wanted inexpensive transport to
Sweden or Europe. Must see Love
of my Life. Urgently, at Christmas,
but have no money. Any
suggestions? Call Peter at 457-3460
or 684-2363.**344 — For Sale**Must sell contents of Drummond St.
apt. Includes Queen size bed (like
new), lounge suite, carpets, elec-
trical appliances, etc. etc...Call 392-
4760 work, 843-5210 home.3/4 size bed & fitted sheets; desk in
excellent condition; bridge table & 4
matching chairs; hair dryer; com-
plete set of dishes. Call 937-5416
evenings, weekends.Shakespeare Skis - 185 s, Solomon
bindings, like new \$100. Call Wendy
769-0402.**346 — Typing Services**Term Papers? Professional typist,
fast & accurate. IBM electric
typewriter, 2 min. from campus. Call
282-0432 day or evening.Professional typist - MA + PhD.
Thesis, term papers, reports (book
& technical), manuscripts,
reasonable rates. Call Shelley
Green 747-9000TYPING: Term papers, reports,
thesis etc. Excellent and accurate.
Reasonable rates call 688-6988Do not call us if you are not fussy!
Fast accurate typing of draft or
final copy of manuscripts, term
papers, research projects, etc. 636-
8711, 631-8474 until 9 pm.For professionally typed theses,
term papers & assignments on IBM
executive machine at reasonable
rates, call 931-3110.Experienced typist will do term
papers, assignments, notes, fac-
tums, reasonable rates. Mrs. Shirley
Heft at 481-8995 or 481-1593.**347 — Rooms, Apts., Housing**Sublet: Female graduate student, to
share 5 1/2 on St. Urbain. \$105/mo.
available Jan. or Feb. 1979. Call
Helen at 392-5721 or 842-3705.Sublet: 2 1/2 penthouse, quiet,
spacious, clean, carpeted, freshly
painted. 5 min. walk. Immediately.
Reasonable. On Durocher. Call 288-
5574 after 12 noon.

2 room apt. or a single room in a

spacious, quiet, private home. Near
Mtl. Gen. Hospital, walking
distance to McGill. Reasonable
rent. Phone 937-1341 evenings.Chambre à louer. \$105/mo. heat
incl. Bilingual or French person
preferred. Spacious 6 1/2 share with
3 people. 286-0574.For rent. 3 1/2 heated flat. Fur-
nished. Electricity and water tax
paid \$130 monthly. Call: 676-8089.Clean furnished room near McGill,
private kitchenette. 521 Prince
Arthur, 481-2209 or apply room 19.Converted country schoolhouse
(Cedarville Lake, Memphremagog
area). Furnished, fireplace, 3
bedrooms, for season 651-0329
evenings.**348 — Lost & Found**LOST: Ukelele in red vinyl case. Left
in Arts 260 or Gertrude's Tues.
afternoon Nov 14th. Needed
urgently. Please call 697-4148
evenings. Reward.**352 — Personal****MEG**You are fantastic! Can't wait to see
you. Meet me at Moyse Hall on Nov
23, 24, 25, 30 & Dec 1 & 2, at 8:30 pm.
Don't be late, Love, (you know who).Haircut & Blow set at Special
discount prices for students. Reg
\$22 now \$14. Mon. Tues. Wed. only.
Entre-Nous Coiffure Inc. 1433
Stanley 844-3309.**354 — Notices**Want to rap with a Rabbi? Call
Rabbi Israel Hausman 341-3580.INTERESTED IN WINTER SKI-
CHALET GROUP? Indoor-Outdoor
fun. About \$250.00 for six months.
David 363-8054 — Gary 364-3640Feast your ears...come hear the
Great Urban Band in Gertrude's on
Mon, Tues, Wed Nov. 20-22, 9 pm.
Costs nothing to enter!A SKIER'S DREAM COME TRUE: Ski
week at Smuggler's Notch. Wake up
in the Morning, put skis on in front
of own condominium. You're
already on mountain. Deluxe ac-
commodations with equipped
kitchen. Lift tickets, transportation,
live bands. Cross-country available.
Jan. 2-7 for only \$149. U.S. Contact
Phyllis Brock 744-4722 or Elaine
Clavaz 481-6920.PEOPLE is having a Jewish toga
party, Sun. Nov. 26 at 8:30 pm at
1459 St. Alexandre (corner Mayor).
Info call Harry: 336-7431 or 332-
6802.Cross-Country & Alpine ski house
Group needs 3 members, located
Georgeville near Magog. Beginners
welcome. 651-0329 evenings.**DO YOU KNOW**

- THAT THERE IS AN INSTITUTE OF NUCLEAR ENGINEERING AT ECOLE POLYTECHNIQUE?
- THAT L'INSTITUT DE GENIE NUCLEAIRE OFFERS PROGRAMS LEADING TO DIPLOMAS OF M. ENG. (NUCLEAR ENGINEERING) or M.A.Sc?
- WHAT KIND OF FINANCIAL ASSISTANCE THE "INSTITUT" CAN OFFER YOU?

In order to answer these questions and others pertaining to:

- CURRICULA
- RESEARCH PROJECTS
- CAREER OPPORTUNITIES

L'INSTITUT DE GENIE NUCLEAIRE

is holding an

INFORMATION SESSION
WEDNESDAY, NOVEMBER 22
12 h 30Local C-631
Ecole Polytechnique
Campus de l'Université de Montréal
Information: 344-4916**UNE PREMIERE CANADIENNE**


Par
Paula Vogel
Mise en scene par
Patrick Neilson &
Veronica Brady

NOV 23, 24, 25 & 30 DEC 1 & 2
à 20h30

matinée Nov 29 13h \$2. billets

billets:

\$3.00 pub. gen.

\$2.00 étudiants & citoyens

de l'âge d'or

Centre de l'université
3480 rue McTavish 392-8926
Arts 155, 392-5000McGILL
DRAMAMoyse Hall
Pavillon Arts
853 Sherbrooke O.**ARMY & NAVY
SURPLUS
DOWN SKI
JACKETS
Special \$39.95**

- Concealed Hood
 - Zip Pockets
 - Body & Sleeves Downfilled
- 752 SHERBROOKE ST. W.
(across from campus)

Aujourd'hui**Auditions:**McGill Players announces
auditions for a major (evening)
production, *The Physicists*, by
Friedrich Dürrenmatt, to be
presented in early February.
Auditions will be held in room
425-426 of the University
Centre, 3484 McTavish, from
5:15 to 7:30. No audition piece
is required. Your theatre needs
you!**McGill Ski Team Ski Sale:**Sale continues in the Union
rooms 107-108 from 9 am to 9
pm. We have lots of good buys
in alpine and cross-country
equipment.**Student Struggle for Soviet
Jewry:**Dr. Yakov Rabkin will give a
conference entitled "Soviet
Jews, those who leave and
those who stay" in the Arts
Council Room (Arts building) at
2 pm. A discussion period will
follow the conference.
Everybody is invited.**Exploring Violence Against
Women:**Instead of holding its own
discussion group tomorrow
night, the Women's Union will
be participating in discussion
that will take place at the
Simone de Beauvoir Institute,
2170 Bishop, at 8 pm. A doctor,
social worker, woman from
Rape Crisis Center and Wen do
Instructor will be present to
stimulate discussion of
Violence against Women. All
are invited.**Student Senator meeting:**There will be a meeting of the
Student Senators today at 6:30
in Room 310 in the Union.

suite à la page 8

Auxiliaires à McGill:

Réorganisent leur association

par Denis Gascon

Etre auxiliaire d'enseignement (*Teaching assistant*) à McGill, ce n'est pas un soi-disant "privilège" accordé à certains étudiants du second et troisième cycle, c'est plutôt une tâche pédagogique qui requiert une somme de travail appréciable.

Dans une entrevue accordée au *Daily*, Robert Laramée, auxiliaire au département de sciences politiques, expliquait au nom de la MTAA (*McGill Teaching Assistants Association*) le rôle et les buts de l'organisation.

Il y a quatre niveaux de professeurs à McGill: professeurs titulaires, associés et assistants et chargés de cours (*lecturers*). Au dernier échelon de la hiérarchie se retrouvent les auxiliaires d'enseignement, ou, pour reprendre les initiales anglaises, les TAs.

Le poste d'auxiliaire ne doit pas être apparenté à celui de chargé de cours dans les universités francophones: tout TA doit être étudiant de second ou troisième cycle; de plus, il ne donne pas de cours en soi. Il assure une liaison entre le professeur et les étudiants et incarne souvent "le seul contact accessible pour l'étudiant de première année".

L'auxiliaire s'occupe des conférences et séminaires et voit à l'évaluation des étudiants. Assigné à un cours par session, il travaille en moyenne douze heures par semaine pour un salaire annuel d'environ \$4.500. Cependant, M. Laramée souligne qu'ils doivent souvent travailler plus longtemps à la fin de la session quand les travaux arrivent.

Les conditions de travail varient d'une faculté à l'autre. Ceci est dû entre autres à une politique d'engagement arbitraire et à l'ambiguïté du travail attendu. L'amélioration de ces procédures est au cœur des revendications de la MTAA.

Quoiqu'elle n'ait pas de

statut officiel, c'est-à-dire d'accreditation au Ministère du travail, la MTAA est la seule représentante des auxiliaires. Formée au cours de l'hiver 1976, elle est aujourd'hui perçue comme le "syndicat" de ces travailleurs.

La grève des auxiliaires au cours de l'hiver 1976, qui avait notamment paralysé le processus d'évaluation à la Faculté des Arts, a été la première action de la MTAA. La solidarité des TAs et l'appui actif des étudiants et professeurs, en refusant d'assister aux cours ou enseigner, avaient forcé l'administration à reconnaître à la MTAA le droit de négocier.

Un premier accord, toujours en vigueur, a alors été signé. Il réduisait les disparités entre les facultés. Aujourd'hui, quoique le comité exécutif soit inexistant, la MTAA est toujours "bien vivante". Un comité de coordination est d'ailleurs en voie de formation.

Selon Laramée, l'année actuelle est cruciale pour la MTAA. Les prochaines coupures budgétaires dans les universités risquent d'affecter beaucoup la situation des TAs. L'avenir augure mal pour ces derniers car moins d'argent signifie moins d'employés et plus de travail...

Deux des principaux points en litige lors des prochaines négociations seront l'indexation des salaires au coût de la vie et la proportions étudiants-auxiliaires. On sait que cette dernière est théoriquement de 60 pour un mais en fait elle est souvent plus élevée. Une hausse de ce rapport "défavoriserait les étudiants", selon Laramée.

Le comité de coordination, qui sera vraisemblablement formé dans les prochaines semaines, définira les priorités et les futures revendications. Ce comité permettra de mieux cerner les problèmes de chaque département et d'harmoniser le tout dans un projet cohérent.

Les négociations auront lieu la session prochaine. M. Laramée affirme que "si rien n'est fait cette année, il n'y aura rien plus tard. Il faut négocier avant que les pressions budgétaires ne pèsent sur l'administration". La MTAA espère cette année décrocher un contrat formel, en bonne et due forme, où les décisions ne laisseront pas place à l'interprétation comme sous le présent accord.

La MTAA compte sur l'appui des professeurs dans leurs négociations, quoique certains parmi eux se refusent toujours à reconnaître le "syndicat". A ce propos, M. Laramée souligne l'hostilité des départements de langues qui n'ont pas hésité au cours des années passées à employer des chargés de cours pour boycotter l'engagement des TAs.

Cependant, les coupures budgétaires risquent de diviser professeurs et auxiliaires, chacun ayant à protéger ses propres intérêts.

La MTAA souhaite que les prochaines ententes "sauront illustrer le caractère légitime des TAs en tant que travailleurs et reconnaître les droits qui en découlent". Chargé d'un "mandat clair" et appuyé par la majorité des TAs, "la MTAA se présente forte à la table de négociation": l'appui des étudiants n'est pas à dédaigner non plus.

La MTAA n'envisage aucune possibilité d'une grève, à moins "d'un refus total de négocier de la part de l'administration". Elle possède actuellement un fort budget, issu des fonds de la PGSS (*Post-graduate Students' Society*) et ne souffre d'aucun problème financier.

C'est jeudi prochain que la MTAA se réunira afin d'élire son comité de coordination. Celui-ci sera appelé à définir le programme en vue des négociations, après avoir consulté les représentants des divers départements.

En classe, en lutte!

Les étudiants en branle

Les cégeps s'inspirent de Rimouski

Au Québec, on mobilise dans les cégeps. Il y a deux semaines que les étudiants du cégep de Rimouski ont déclenché une grève illimitée au sujet des prêts et bourses.

Les Rimouskiens ont remis une liste de huit demandes au ministre de l'Education, Jacques-Yvan Morin, et, parmi les plus frappantes, on note l'abolition de la contribution minimale de l'étudiant et de celle des parents et l'abolition des frais de matériel scolaire.

Jusqu'à date, plusieurs étudiants dans les cégeps de la région de Québec, du Nord-Ouest et quelque-uns à Montréal ont débrayé pour appuyer les demandes des étudiants de Rimouski.

Un congrès d'urgence se tiendra en bientôt à Ste-Foy pour discuter des moyens de pression possibles. On n'écarte pas la possibilité d'une grève générale dans tous les cégeps au Québec.

Au Etats-Unis: les étudiants atteignent un sommet

Selon un chercheur de l'université de Cincinnati, Garland Parker, le nombre d'étudiants dans les collèges et universités américaines a atteint un sommet de 11 millions cette année.

Ce chiffre est une augmentation de 2% sur l'année précédente. Le professeur Parker note aussi dans son rapport que le nombre d'étudiants du premier cycle a subi une baisse de un pour cent.

Le chercheur a aussi trouvé que les femmes représentent plus que la moitié des étudiants, soit 50,3 pour cent.

Le professeur Parker a fait le relevé de 666 institutions pour arriver à ses conclusions. Il poursuivra ses études pour enfin prouver que ses chiffres sont les plus précis.

En Angleterre: le thé coûte plus cher, donc...

L'association des enseignants universitaires de la Grande-Bretagne demanderait des hausses de salaires d'environ 25% pour cette année.

Une étude compilée par un comité de recherches démontre que les hausses demandées seront justifiables car il y a eu une érosion de 25% du pouvoir d'achat depuis 1975, l'année où l'ablation a déterminé leur salaires actuels.

Les négociateurs de l'Association surveillent le déroulement des négociations entre le gouvernement et les employés du secteur public pour élaborer leur stratégie d'action.

Selon un sous-secrétaire général des enseignants, John Akker, "le gouvernement pourra être défait très tôt sur cette question (des salaires dans le secteur public) et cela pourra amener au pouvoir un nouveau gouvernement des travailleurs avec une politique différente. Ou, peut-être même, un gouvernement conservateur sera au pouvoir..."

L'espoir du changement

Le gouvernement militaire iranien a fermé les écoles de tous les niveaux dernièrement. Si les écoles primaires doivent rouvrir cette semaine, les écoles secondaires et les universités resteront fermées pour une période indéfinie.

Le gouvernement sait très bien que les maisons d'enseignement sont des foyers de contestation de son régime depuis 1953, date où le chah a pris le pouvoir par la force, renversant Mossadegh, démocrate et nationaliste musulman.

Il y a trois millions d'écoliers et d'étudiants en Iran qui se divisent en trois grandes tendances idéologiques. Toutes ont en commun leur radicalisme et la volonté de renverser le gouvernement actuel. D'abord les nationalistes, puis les religieux musulmans et les gens de gauche, divisés entre marxistes indépendants, pro-Moscou et pro-chinois.

Plusieurs jeunes se sont lancés dans la guérilla depuis le début des années 70. La police secrète, la SAVAK, a arrêté une centaine de guérilleros et 300 militants ont été tués depuis six ans. Certains étudiants dans ces mouvements ont participé à des manifestations ouvrières ou des grèves à l'université. Ce travail à la base est très important et montre comment le chah a perdu la confiance des étudiants et des ouvriers.

On joue avec le sexe des poissons aussi

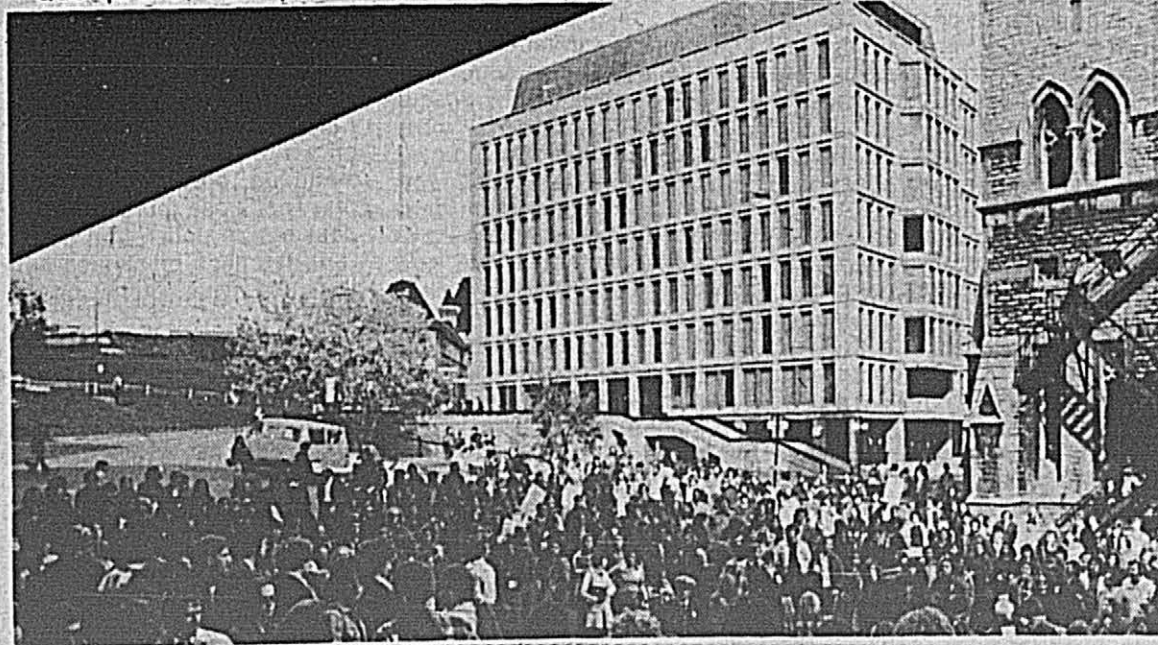
La vigueur de la vie sexuelle d'un poisson d'eau douce en Afrique soulève tellement l'intérêt du ministre en Angleterre qu'on va donner plus de \$250,000 à un projet de recherche universitaire.

Le projet visera à transformer le poisson radicalement. Il deviendra une "poire non-sexuelle", avec une concentration de protéines accrues mais basses en libido.

Selon les scientifiques, on veut faire ces changements parce que le poisson *Tilapia* se reproduit trop vite. Les jeunes frayent trop avant d'atteindre la maturité et cela empêche la croissance normale. Le *Tilapia* est un mets délicat et aussi une source de nourriture pour beaucoup d'Africains.

Certains groupes de pression à l'université Stirling reprochent au ministre et aux chercheurs d'être trop commerciaux dans leur décisions et impitoyables quant à la vie sexuelle du poisson.

Andrew Porter



Janet Birch

Il est assez rare de voir les étudiants de McGill manifester. Cette photo rappelle les luttes des travailleurs de McGill et leurs appuis étudiants en 1973-74.

Commentaire

Démocratie sans représentation

Le 12 novembre dernier, avec 56% des voix, M. Drapeau réussissait à faire élire 52 candidats sur une possibilité de 54 au conseil de ville. L'opposition, quant à elle, n'obtenait que deux sièges avec 44% des votes.

Mais où est donc passé ce principe si "cher" à la civilisation occidentale qu'on appelle "démocratie"? Car démocratie signifie non seulement le droit du citoyen d'apposer un X sur son bulletin de vote, mais aussi son droit d'être représenté dans les institutions législatives et exécutives. Certes on ne peut dire que les 44% des citoyens qui ont voté pour le RCM ou le GAM sont représentés à l'Hôtel de ville; et la source de cette flagrante injustice, c'est un mode de scrutin désuet.

On a souvent dit que le grand avantage du mode de scrutin uninominal à un tour était d'assurer une plus grande stabilité gouvernementale. Le contrepoids de cet avantage est toutefois d'assurer une représentation souvent très infidèle de la volonté populaire, surtout lorsqu'un parti réussit à accaparer plus de 50% du suffrage.

Les solutions ne manquent pourtant pas pour remplacer ce mode hérité de la tradition britannique. Ainsi, certains états européens ont adopté le scrutin "à la proportionnelle". Un heureux compromis des deux systèmes est celui adopté par la RFA qui tente d'harmoniser stabilité et représentation fidèle: au Bundestag, la moitié des députés sont élus au scrutin uninominal à un tour, l'autre moitié à la proportionnelle. Une solution qui rompt moins avec la tradition britannique est celle adoptée en France: un mode uninominal à deux tours de scrutin.

Ces solutions qui s'offrent à nous valent la peine d'être étudiées pour pallier aux déficiences du système actuel. Maintenant que le gouvernement a entrepris de restaurer la démocratie municipale, place au plus important: la manière d'établir la représentation populaire, source même de la démocratie.

Un changement s'impose non seulement au niveau municipal, mais aussi au niveau provincial: on se rappellera qu'en 1973, l'équipe Bourassa avait réussi à faire élire 102 députés sur 110 avec seulement 55% des voix.

Evidemment, le Parti Québécois qui a tant décrié l'injustice du système actuel alors qu'il était dans l'opposition est beaucoup moins enclin à mettre la réforme de l'avant maintenant qu'il est favorisé par ce dernier. Toutefois, après avoir perdu de la crédibilité aux yeux des syndicats (préjugé favorable aux travailleurs), et aux yeux des militants du parti (indépendance), le P.Q. se doit de remplir cette promesse s'il veut prouver qu'il n'est pas opportuniste et qu'il n'a pas laissé tomber toute son idéologie et son programme politique au profit des "réalités du pouvoir".

Espérons que les études entreprises par l'équipe de Robert Burns sur la révision du mode de scrutin ne subiront pas le même sort que le projet d'indépendance aujourd'hui devenu projet de référendum portant sur le mandat de négocier l'association, indispensable à la souveraineté!

Henri-Paul Normandin

Le McGill Daily

The McGill Daily est publié cinq fois par semaine par l'Association Générale des Etudiants de l'Université McGill, 3480 McTavish, Montréal. Les opinions exprimées dans ces pages sont celles des journalistes du McGill Daily et ne sont pas nécessairement les opinions officielles de l'Association Générale des Etudiants. The Daily est composé à SST, 3480 McTavish et imprimé à l'imprimerie Trans-Continental, 433 Lebeau, Saint-Laurent.

Abonnements par la poste: \$12.00.

Bureau: 392-8955

Publicité: 392-8902

Rédacteur, édition française: Marie Poirier

Directeur général: Andrew Porter

Rédacteur en chef: Ellen McKeough

Secrétaire à l'information: Ann Brocklehurst

Sports: Danny Young

Weekly: Gigi Rosenberg

Directeur de la publicité: Marcel Primeau

Edition française hebdomadaire



Journaux...

suite de la page 1

tion" et d'avoir contribué à l'accroissement de la répression.

Le procureur d'Allô Police, présent à la réunion, a dénoncé cette étude comme à "90 pour cent faux", traité le groupe "d'incompétent" et menacé de le poursuivre.

Des titres révélateurs

Les titres du *Journal de Montréal* peuvent être objectifs comme "Fusillade, un mort, 3 arrestations", mais les détails savoureux et inhabituels suscitent la curiosité du public et moussent les ventes.

Les titres louangent l'efficacité policière, dans 6.8 pour cent des cas, le pourcentage le plus élevé. Un journaliste du

Journal de Montréal répliqua que si la police a réellement fait du bon travail, pourquoi le cacher? Si un homme politique demande le retour de la peine de mort et que le journal en parle, ceci signifie-t-il que le journal endosse sa déclaration?

A force d'insister sur certains événements et déclarations plus que d'autres, le public vient à être conditionné de leur véracité. Les titres qui présentent le crime comme une menace pour tous apeurent le public qui demande une répression accrue, pensant être mieux protégé.

Recommandations

Le dossier fait six recommandations pour minimiser, sinon éliminer le jaunisme. D'abord la syndicalisation et la radicalisation des journalistes qui veilleront à la qualité de l'information de leur journal.

• Participation obligatoire de tous les journaux au Conseil de Presse, avec des pouvoirs accrus pour cet organisme. Campagne d'éducation du public sur la criminalité, code d'éthique pour les journalistes, accès des journalistes aux dossiers de police afin de prévenir les liens privilégiés entre la police et un journal particulier.

• Législation pour interdire la publication de faits divers criminels violents. L'Office des droits des détenus et la Fédération professionnelle des journalistes sont conscients du danger de l'intervention gouvernementale qui pourrait se tourner un jour contre la presse d'opposition. Mais une loi interdisant ce type d'information en première page empêcherait de miser sur le sensationnalisme pour vendre.

En marge du dossier:

Décision sur un fait divers

Tout en pensant que le *Journal de Québec* Accorde une importance démesurée aux faits divers criminels, le Conseil de Presse a nié hier que cette publication ait exagéré dans son traitement d'une récidiviste accusée de vol à main armée.

Des lecteurs mécontents de ces articles publiés entre novembre 1977 et février 1978 avaient formé le "Groupe des lecteurs tannés" et porté plainte au Conseil de Presse. Ils accusaient le *Journal de Québec* d'avoir présenté une image exagérée de cette jeune femme - à grand renfort de titres comme "la terreur des caissières de banque", "méchante petite femme" et "redoutable faiseuse de comptes".

Les plaignants s'indignent du surnom de "Michelle-la-mitraille" qui détruit plus que favorise ses chances de ré-

insertion sociale. Le caractère sexiste de ces articles était indiqué, selon le groupe, par l'insistance continuelle sur le sexe de la personne comme "la fille au revolver", "son dossier judiciaire assez impressionnant pour une femme".

Le Conseil de Presse considère que la description de la personne ne va pas au-delà de la réalité car elle a été condamnée à plusieurs reprises pour vol qualifié. "Une personne qui possède des antécédents judiciaires importants ne peut s'attendre à échapper aux allusions qu'en fait la presse".

Le Conseil déplore cependant l'utilisation d'un surnom qui "fait porter l'odieux pour longtemps". Il rejette l'accusation de sexisme car il était normal que le journaliste fasse ressortir le fait que peu de femmes commettent ce type de

suite à la page 8

Le grand remue-ménage des sexes

par Serge Deneault

Le grand remue-ménage de Francine Allaire et Sylvie Groulx remet en question les rôles sexuels tant féminins que masculins et dans ce sens on peut dire qu'en aucun moment, le film ne prend un caractère féministe. Contrairement aux autres occasions où les femmes sont derrière la caméra, le film ne s'adresse pas uniquement aux femmes, ce que je reprochais, entre autres, à *L'une chante, l'autre pas*.

Le grand remue-ménage s'inspire du cinéma direct pour s'intéresser à deux personnages en particulier: Gogui, 9 ans et Champ, 29 ans, qui sont l'image même des stéréotypes que la société nous véhicule. L'homme est agressif, dominateur, aventurier... la femme est soumise aux chaudrons, croit au grand amour, est sensible et n'est qu'une productrice de mots.

Francine Allaire et Sylvie

Groulx renforcent leur point de vue en utilisant le langage corsé de Gogui, qui se vante déjà de ses prouesses sexuelles inspirées de la télévision, du milieu ambiant et de l'école qui le transforme déjà en mâle sexiste. Ex: "les filles, les guenilles, les gars, les soldats".

Champ, tenancier d'un bar italien, est l'image typique du Dom Juan et, selon lui, chaque fois qu'une fille se retrouve dans son lit, il lui fait une faveur. De plus, il se permet de nous lancer une philosophie sexiste qui nous révolte parfois.

Il ne faut pas s'attendre à des miracles en ce qui a trait à la philosophie de certaines femmes qui se perçoivent encore dans les normes établies comme la blonde de Champ. En ce qui a trait aux plus libérés de film, on voit bien qu'il y a beaucoup de chemin à faire. Par exemple, un des hommes interviewés déclare

que la femme est égale à l'homme mais se contredit quand Francine lui demande s'il partage les tâches ménagères avec sa femme. Il a répondu: "Ben, j'essaye de l'aider, elle met la vaisselle dans le lave-vaisselle puis je pousse la porte".

Francine et Sylvie montrent des images de la vie quotidienne sur les jouets carrément sexistes qui prennent dans leur contexte toute leur signification. Elles vont jusqu'à ajouter une séquence nous montrant un culturiste s'exhibant devant la caméra. Certaines femmes de

l'auditoire ne se gênaient pas pendant le film pour rire un bon coup et dire leurs commentaires: "C'est-tu laid, ça va péter..."

Somme toute, le film a pour but de parler des rôles sexuels que notre éducation nous impose et qui ne semblent pas vouloir changer très vite. Le film a surtout le tour de pouvoir faire aussi le remue-ménage des tripes des hommes, de suivre un rythme intelligent et de remettre en question probablement tout le monde, à chaque moment où l'on affirme notre personnalité, au moyen d'un rythme soutenu et

d'images cohérentes comme j'en ai rarement vues. Le collage est particulièrement réussi: les jeux éducatifs, l'entraînement dans un camp militaire... Le film s'est terminé par des applaudissements mérités, ce qui n'arrive pas souvent au cinéma.

Le grand remue-ménage est précédé d'un court métrage acadien sur la femme, sa sexualité et la religion intitulé *La confession*, qui vaut le prix d'entrée. Il a aussi eu droit à des applaudissements nourris.

Le grand remue-ménage est présenté au Cinéma Outremont les 21 et 29 novembre prochains.

Tennessee Williams:

Une adaption québécoise

par Max Adrien

Le théâtre québécois souffre-t-il d'une pénurie d'auteurs? On pourrait facilement le penser devant le nombre élevé d'adaptations de pièces étrangères qui sont, ces jours-ci, présentées aux spectateurs montréalais.

Le bourgeois gentilhomme de Molière au Rideau vert, et *Macbeth* de Shakespeare au Cinéma parallèle, ont tous deux récemment fait l'objet d'adaptations québécoises et c'est maintenant au tour du Patriote de présenter un texte de Tennessee Williams, *Propriété Condamnée*, dans une adaptation de Monique Monzerolle.

La pièce met aux prises deux jeunes adolescents, Tom et

Willie (qui malgré son nom est une fille, ses parents tenant mordicus à conserver le prénom du garçon qu'ils désiraient à sa place), confrontés, le temps d'une chaude nuit d'été, aux différents problèmes que pose leur marginalité forcée au sein d'une société d'adultes, pauvre, qui n'a cure de ses rejets.

Livrés à eux-mêmes, Tom (Normand Carrière) et Willie (Monique Monzerolle), au fond d'une arrière-cour délabrée, nous tiennent un langage empreint de naïveté sur leur condition de déshérités, vivant dans le souvenir de la sœur de Willie, Elda, actrice défunte, qui lui a légué son goût de la bohème, ses illusions et ses

bijoux de pacotille...

Orphelins et complices malgré eux, les deux enfants mènent une existence misérable, vivant au jour le jour, au gré de leurs rencontres avec d'autres parias qui abusent d'eux quelquefois, mais ont au moins le mérite d'être présents et accessibles.

Le texte de Tennessee Williams a été complètement transformé et transféré dans le contexte québécois, à Rigaud, sans rien perdre de sa force d'impact originelle. Il souligne l'indifférence non dissimulée et le mépris des adultes face aux besoins de leurs enfants défavorisés.

Dans une mise en scène suite à la page 7



Revue du Cinéma

Théâtres d'été:

Recherchent des appuis

par Alain Bellemare

Le théâtre d'été s'impose dans le paysage théâtral québécois et ses artisans, et des représentants de divers ministères, dont Denis Vaugeois des Affaires culturelles, se sont réunis à un colloque la semaine dernière à la Place des Arts pour discuter de son avenir.

Chaque saison estivale amène inmanquablement le théâtre d'été, animé d'une force de plus en plus insistante et dont la qualité et la variété rallient la public. Malheureusement, il n'existe que dans quatre régions du Québec: Montréal se classe au premier rang de ce bilan peu reluisant avec à son actif neuf compagnies, la région de Québec en détient huit, les Cantons de l'Est cinq et la Mauricie suit de loin avec trois.

Au sujet du financement, sur 25 compagnies théâtrales, seulement sept se verront octroyer des subventions d'une somme totale de \$104,000. Le colloque abordait la possibilité et les moyens d'allier les entreprises au financement des troupes d'été. Certaines d'entre elles bénéficient déjà du

soutien d'entreprises de leur région, ce qui constitue, selon M. Vaugeois, une avenue prometteuse.

Les troupes désirent réaliser le meilleur théâtre possible en plus de contribuer à la création de nouvelles pièces québécoises et à la formation de nombreux comédiens. Elles soulignent également que le financement joue en fonction de la rentabilité de la pièce et qu'il est normal de verser les subventions les plus importantes à des compagnies qui assument le plus de risques.

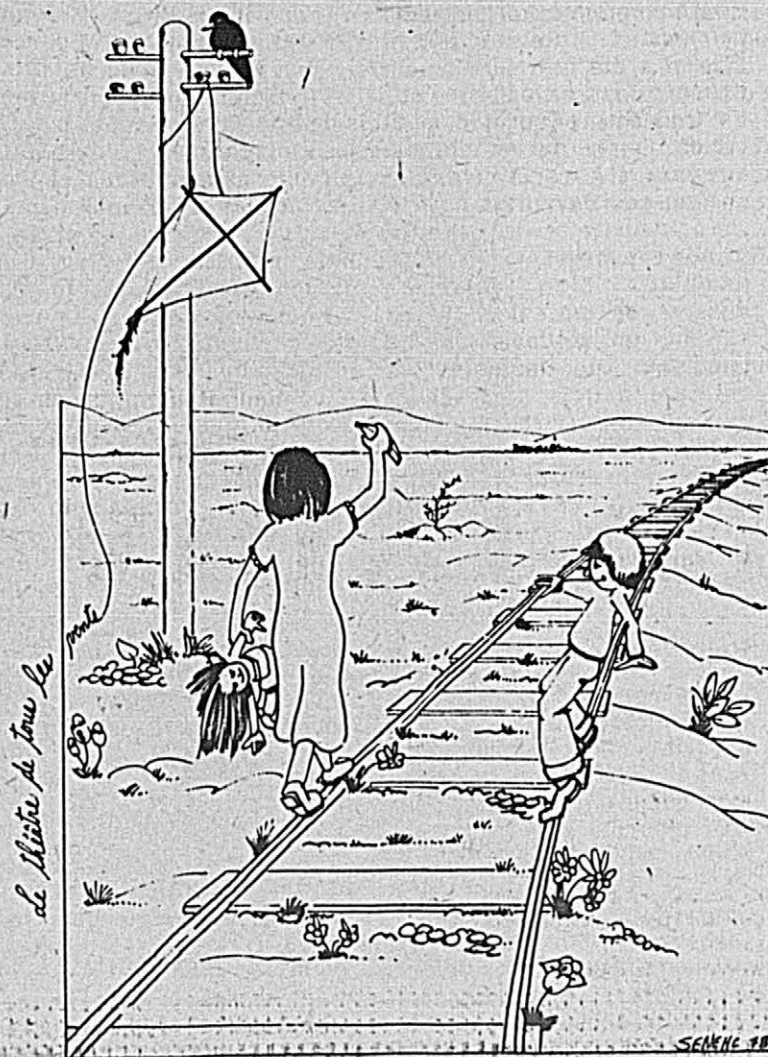
Ces spectacles requièrent tout au moins un acteur vedette et une pièce comique car la clientèle qui assiste aux représentations du théâtre d'été constitue en partie un public inhabituel. Le fait suppose certains compromis sans non plus limiter la galerie à du théâtre facile car si on pense à la formation de comédiens, on considère pareillement d'un bon oeil la formation des spectateurs.

Le gouvernement souhaite décentraliser le théâtre d'été pour le rendre accessible à

toutes les régions du Québec, spécialement à Chicoutimi et Rimouski où il brille par son absence. A l'avenir, le gouvernement affectera des fonds à un théâtre qui respecte des critères généraux. Ces critères ne furent pas clairement établis et seront fixés par un autre colloque, mobilisant plus de crédits pour le théâtre d'été, à la satisfaction générale.

Il a filtré dans les quelques heures de durée du colloque beaucoup plus d'idées, suggestions et réflexions que n'en escomptait le ministère. Les organisateurs n'estimaient pas qu'avec un délai préparatoire si bref et un débat si court que les gens de théâtre seraient aussi imaginatifs.

Deux questions intéressantes surgissent de ce colloque: Le théâtre d'été demeurera-t-il toujours aussi dépendant des subventions? Le théâtre se trouve dans cette situation depuis Molière. Verrons-nous un jour apparaître un théâtre rentable où l'auteur et le comédien subsisteront de leur art? C'est à espérer pour le monde artistique et les spectateurs.





Alors que partout on essaie d'enrayer la violence au hockey, un règlement actuel de la QUAA ne fait que la stimuler. Il faudra y remédier au plus tôt avant que ne surviennent de sérieuses blessures.

QUE DE VIOLENCE

par Pierre Shanks

Les Redmen ont encaissé tout un revers, vendredi soir, face au Rouge et or de l'université Laval. Ceux-ci, que les Redmen avaient battu 7-2 la semaine dernière, ont pris leur revanche en remportant une victoire de 9 à 1.

Le Rouge et or a dominé le match en première et troisième périodes. Le cerbère Michel Ouellet a été tout simplement extraordinaire devant son filet. En troisième période, il a effectué l'arrêt du match aux dépens d'Alan McNamara parvenu seul devant lui.

En deuxième, le jeu fut passablement partagé jusqu'aux cinq dernières minutes de jeu, alors qu'est survenu un véritable bal de punitions. Les deux équipes ont joué à trois contre trois pendant environ trois minutes. Ensuite les Redmen n'ont pu profiter d'un avantage de deux hommes à l'avant-dernière minute de jeu, puis de cinq contre quatre dans les dernières 60 secondes.

L'étoile offensive de la partie, Normand Benoit (du Laval), a marqué un but électrisant alors que les deux équipes jouaient à trois contre trois. Tout d'abord, il a fait prendre une véritable tasse de café à John Swan à la ligne bleue des Redmen, puis s'est présenté seul devant le gardien Mike Farmer, qu'il a "couché" avant de lui refiler la rondelle sous les jambières!

Benoit a mené l'attaque des siens avec deux buts et autant de passes. Ce joueur est quelqu'un à voir; il ridiculise l'adversaire par ses feintes,

effectue des passes précises et possède un tir puissant qui rate rarement la cible. Son coéquipier Yves Pérusse a également impressionné avec un but et trois passes.

En ce qui concerne son but, Benoit a dit qu'il "manquait du sucre dans le café, j'en ai mis un peu plus! La semaine passée, c'était notre troisième partie en 42 heures, mais cette semaine nous étions en bonne condition physique et bien reposés," a-t-il ajouté.

Toutefois, le "fait saillant" de cette rencontre demeure le jeu vicieux occasionné par ce fameux règlement interdisant les combats de boxe. Le premier joueur à laisser tomber les gants est automatiquement suspendu pour deux parties; si les deux belligérants engagent le combat en même temps, ils écoperont tous les deux d'une punition de match.

En conséquence, les coups de bâtons remplacent les coups de poings! Par exemple, à mi-chemin en première période, John Swan et Claude Poulin se sont administrés chacun un bon coup de bâton en plein visage, juste devant l'arbitre. Celui-ci a sévi en leur imposant non pas une punition de match, non pas une majeure... mais une pauvre mineure de deux minutes!

"C'est que sur une 'majeure', il y a possibilité de suspension, alors l'arbitre ne veut pas trop en donner, tu comprends..." me confiait Charles Thiffault, l'entraîneur-chef du Rouge et or.

C'est donc dire que pour éviter les batailles, la ligue

(QUAA) "stimule" en quelque sorte les joueurs à user sauvagement de leurs bâtons, afin d'éviter les suspensions, il n'en coûte que deux minutes à un joueur pour décapiter un adversaire!

Cela n'a absolument aucune logique. Chose certaine, Ted Lindsay subirait certainement une crise cardiaque en apprenant l'existence d'une telle pratique!

Toutefois, ce problème ne semble guère préoccuper l'esprit de tous, du moins on hésite avant de fournir une réponse. "A ce point de vue, ce fut la pire partie pour nous," de dire Thiffault, "Il y a eu plusieurs coups vicieux, mais que veux-tu, cela se produit souvent quand une équipe perd et qu'elle est frustrée."

Normand Benoit, après quelques instants, a révélé: "C'est vrai, je ne suis pas d'accord avec ce règlement-là. C'est sûr que ça joue au hockey 'haut' à cause de ça, mais je dirais pas que ça joue 'cochon'. Non, presque pas!"

De toute façon, la QUAA devra changer ce règlement et réinstaurer le système des bonnes vieilles batailles à coups de poings, de loin moins dangereuses et dans un sens plus spectaculaires.

Le hockey est reconnu comme le sport aux contacts physiques les plus violents, et comme ces contacts sont inévitables, mieux vaut qu'ils se produisent dans la légalité.

A moins qu'on préfère voir des joueurs quitter la patinoire sur quatre roues...

Commentaire

par Pierre Shanks

Il y aura une exposition d'objets historiques au musée McCord du 22 novembre au 31 décembre prochain. Ces exhibits ont tous été découverts au Québec, par le biais de l'archéologie sous-marine.

Cette exposition est organisée avec l'aide de quatre experts de Montréal—John Forget, Sean Gilmore, Derek Grout et Richard Weiss qui, au cours des vingt-cinq dernières années, ont exploré des sites le long des rivières Richelieu et Outaouais, ainsi qu'au large de la péninsule gaspésienne et du Bas Saint-Laurent.

Ces explorations sous-marines ont localisé un grand nombre d'objets militaires, domestiques et commerciaux d'origine européenne et nord-américaine.

Plusieurs échantillons représentatifs de ces objets seront exposés au côté de cartes historiques, peintures et copies de la collection du musée McCord.

Rappelons que le musée est ouvert de 11 am à 5 pm, du mercredi au dimanche inclusivement. D'autres renseignements suivront dans l'édition de jeudi.

Les Alouettes à la coupe Grey

Nos Oiseaux ont encore une fois prouvé qu'ils savent se rallier dans les moments cruciaux. Il s'agit maintenant de faire une prédiction en vue de la grande finale dimanche prochain.

Après plusieurs heures de mûre réflexion, suite à de fortes contractions intellectuelles, subséquemment à une analyse réfléchie, les savants et brillants rédacteurs sportifs de l'édition française du Dally prédisent une éclatante victoire des protégés de Joe Scarella par la marge de dix points.

Selon ces experts, les Alouettes gagneront ce match de la même façon qu'ils l'ont fait il y a deux jours, soit avec des unités spéciales bien préparées, des demis fournissant toujours ce deuxième effort, un Joe Barnes et un Don Sweet en grande forme, ainsi qu'une défensive acharnée avec en tête un Gabriel Grégoire pourchassant constamment le quart-arrière ennemi.

Un match parfait quoi! Ah oui, ajoutez aussi à tout cela quelques beaux bottés de dégagement de la part de Sonny Wade, quelques fantastiques retours de bottés de Randy Rhino, et deux ou trois passes de plus complétées à Peter Dalla Riva et Bob Gaddis...

Et le Canadien?

La semaine dernière, le Dally a prédit que les Canadiens occuperaient la tête au classement général de la LNH à compter du 23 novembre. Notre prédiction n'est pas encore réalisée, mais elle n'est pas encore irréalisable, c'est pourquoi nous la maintenons! Les Flammes ont perdu le feu sacré, en perdant quatre de leurs six dernières parties.

Donc, pour les Flammes, il s'agit simplement de s'incliner ce soir, alors qu'ils reçoivent les Maple Leafs de Toronto. Le Tricolore, de son côté, doit remporter les deux prochaines parties qu'il dispute aux Pingouins de Pittsburgh, ce qui ne devrait causer aucun problème aux hommes de Scotty Bowman.

L'éducation sportive à l'école

Le Ministère de l'éducation semble bel et bien décidé à intégrer le programme de l'éducation physique obligatoire et les activités sportives parascolaires au sein d'une même structure opérationnelle afin de mettre fin à toute forme de dichotomie sévissant actuellement dans ce domaine au niveau de l'école.

Tel est en substance le message qu'a livré le sous-ministre de l'éducation, M. André Rousseau, lors de la conférence de clôture du neuvième congrès annuel de la Fédération du sport scolaire du Québec.

Le sous-ministre Rousseau a insisté, par ailleurs, sur la nécessité de mettre en place, au niveau des écoles, un programme d'éducation physique et de sports bien articulé.

On se rappellera qu'avec la présente convention collective, le spécialiste de l'activité physique peut se retrouver professeur de mécanique tandis qu'une jardinière à la

maternelle risque de se retrouver, quant à elle, professeur d'éducation physique.

Pour le sous-ministre, un tel statut particulier s'avère nécessaire afin de dispenser un enseignement de qualité auprès des jeunes.

De plus, les congressistes ont reproché aux universités d'offrir des programmes de formation en éducation physique qui sont à leurs yeux complètement coupés de la réalité quotidienne, réalité vécue aux niveaux primaire et secondaire.

Cependant, ils reconnaissent que certains professeurs d'université commencent à se préoccuper des attentes manifestées par le milieu.

Finalement, les participants ont reconnu l'obligation d'entretenir des relations étroites entre tous les intervenants impliqués dans l'activité physique et le sport, tant dans les écoles, les municipalités et les organismes divers.

"La Crique":**Deux grands comédiens**

par Alain Bellemare

La semaine dernière eut lieu au Théâtre de Quat' Sous la première de la pièce intitulée *La Crique*, une création montée simultanément à Montréal et à Paris.

La première chose qui me frappa en pénétrant au théâtre, mis à part l'affluence de personnalités du monde artistique, fut la proximité de la scène, relativement au public. Moi, qui me trouvais assis au premier rang, regrettais même de n'avoir point apporté de parapluie pour m'abriter.

La Crique, tragédie maquillée en comédie, s'est jouée sur trois plans successifs, sans avertissement. Il en résulta, au premier acte, une perte presque totale de la compréhension de l'action qui, tantôt à la maison, tantôt à la cour de justice ou à cette fameuse crique même, me laissa un moment estomaqué, stupéfait, bouche bée. Avouons dire la vérité, j'en perdais presque mon latin.

N'eut été de la brillante interprétation des deux seuls comédiens, Hélène Loisel et Gérard Poirier, la pièce de Guy

Foissy aurait sûrement été vouée à l'échec. La paire de comédiens se vida littéralement sur la scène pour nous tenir en haleine jusqu'à la fin du dernier acte où, dans une explosion de bravos et d'applaudissements répétés, la foule s'évanouit, rassasiée après deux longues heures de spectacle.

La pièce se voulait une dénonciation des conditions d'existence quotidienne des gens moyens, de la petite bourgeoisie salariée, plus vulnérable que les autres classes de la société. Foissy nous les présente toujours en état de crise intense... Et croyez-moi, la représentation fut intense. Chapeau aux comédiens, Hélène Loisel, Gérard Poirier, et au metteur en scène, nul autre que l'illustre Paul Bulsanneau...

La Crique est présentée au Théâtre de Quat' Sous jusqu'au 26 novembre.

Note de la rédaction: Cet article devait être publié la semaine dernière mais des contraintes d'espace en ont empêché la publication.

Le monde du travail

par Marie Poirier

Changement de couleur

Un mouvement de désaffiliation s'amorce à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont et Saint-Luc pour quitter la section locale 298 de l'union internationale des employés de service (FTQ) au profit de la CSN.

Les membres et syndicalistes dissidents dénoncent le manque de démocratie dans la section locale: aucune assemblée générale depuis un an, peu de consultation sur la convention collective et mise en tutelle de la section par la direction de l'union.

"Nous en avons assez d'engraisser les dirigeants américains de l'union des employés de service par nos cotisations". La section envoie \$25,000 par année aux Etats-Unis sans rien en retour alors que le dirigeant américain de l'union gagne \$80,000 par année.

Les dissidents demandent aux membres d'adhérer à la CSN qui est jugée démocratique et plus représentative des travailleurs d'hôpitaux, au nombre de 75,000 dans la Fédération des affaires sociales.

Le militantisme du syndicat de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont n'a jamais tellement cadré avec le syndicalisme d'affaires de l'union des employés de service. Cette décision était attendue et si l'accréditation est réalisée, ce gain de 3,000 membres à la Fédération des affaires sociales compensera la perte des 11,000 infirmières maintenant dans une fédération indépendante.

Laval, faites vos offres

Le Syndicat des professeurs de l'université Laval et la partie patronale ont rencontré le conciliateur jeudi dernier pour la première fois depuis le 7 septembre. Le syndicat demande à la partie patronale de faire des nouvelles offres car les professeurs ont rejeté à deux reprises, à 80 pour cent, les offres patronales.

Le représentant de la partie patronale devait parler à ses supérieurs hier soir pour faire connaître l'opinion officielle de la partie patronale aux professeurs lors de la rencontre d'aujourd'hui avec le conciliateur et le syndicat.



Une mère autochtone et son enfant. Il a toute la vie devant lui mais quel avenir la société lui réserve?

Autochtones . . .

suite de la page 1

Inuit et Métis, maintenant disponible en français, destiné aux écoliers pour leur présenter une histoire sans préjugés.

Pour les groupes autochtones, l'Association a préparé des fascicules sur les différents aspects de la mise sur pied d'une association efficace: comptabilité, organisation d'une bibliothèque, banque de conférenciers autochtones, utilisation des travailleurs bénévoles. Un recueil de poèmes et de prose par des prisonniers autochtones *Natives voices from inside* sera publié prochainement.

Dans sa campagne de sensibilisation du public, l'Association a participé à *Ontario North Today*, projet itinérant avec 15 conférenciers autochtones pour parler de l'avenir du Nord. Un programme similaire a eu lieu

en Colombie-Britannique. Quant au Québec, il est encore trop tôt pour mettre sur pied des projets.

Le *Bulletin* de ce trimestre-ci parle des femmes autochtones et de la discrimination dont elles sont victimes, comme la loi des Indiens (fédérale) qui enlève aux Indiennes leur statut si elles épousent un non-Indien, tandis que l'homme n'est pas pénalisé. Des groupements féminins autochtones font pression sur le gouvernement fédéral pour changer la loi qui n'est pas une conséquence de la tradition indienne mais une création de toutes pièces des Blancs au milieu du XIXe siècle.

Le sujet est si vaste qu'il pourrait faire l'objet d'un autre article car beaucoup d'eau est coulé sous les ponts depuis 1973 quand la Cour suprême a déclaré que cette clause de la loi sur les Indiens n'était pas contraire à la Charte canadienne des droits de la personne.

Pièce . . .

suite de la page 5

cerf-volant rouge, une poupée en haillons et un vieux tonneau vide), Monique Monzerolle et Normand Carrière, soutenus par la troupe de danse Poin-téplénu qui symbolise à l'arrière-plan la vie déréglée des cabarets de Riquaud, offrent une performance très réussie qui

tient en haleine jusqu'au bout les spectateurs, tour à tour amusés, séduits et émus par le jeu naturel des comédiens.

Un très bon spectacle donc, à conseiller à tous ceux qui se plaignent de leur petite vie monotone et uniforme; *Propriété Condamnée* vous fera peut-être changer d'avis.

Propriété Condamnée est présentée au Patriote-en-haut jusqu'au 26 novembre.

MAKE IT A CARLSBERG

Aujourd'hui...

suite de la page 2

Eastern Orthodox Vespers Service:

Newman Center Chapel 4:15 pm. 3484 Peel Street Tel: 392-5890. All are welcome!

The Great Urban Band:

At Gertrude's tonight; Rock, Beatles, Country Folk. Per-

formance starts at 9 pm. Free admittance.

McGill Young Alumni presents:

All about photography, at 8 pm, Leacock 821. Patrice Pulberneau of the Nikon School of Photography will answer your questions. All welcome. No charge.

Volunteers needed:

Volunteers required for tutoring immigrant children. Project

sponsored by J.I.A.S. and Hillel Students Society. For info: call Rachel at 845-9171.

Faculty of Music free concerts: Pollack concert Hall 8:30 pm: Student two-piano ensembles. Students of Luba Zuk; Kenneth Woodman; Elizabeth Dawson; Helmut Blume. Works by: Bach; Poulenc; Schumann-Debussy; Milhaud; Brahms; Blume. Recital Room C-209 8:30 pm: Piano students of Dorothy Morton. Works by Liszt - Schubert - Prokofiev.

Israeli Dancing:

Step right in and get your two left feet working!! 7 pm - Beginners 8:15 - Advanced Union Ballroom Adm: \$1.

GUEST SPEAKER**Yakov Rabkin**

Professor at University of Montreal

Will Speak On

**The Soviet Jews:
Those who leave
and those who stay**

Date: Tuesday Nov 21**Time: 2 pm****Place: Arts Council Room**

Arts Building

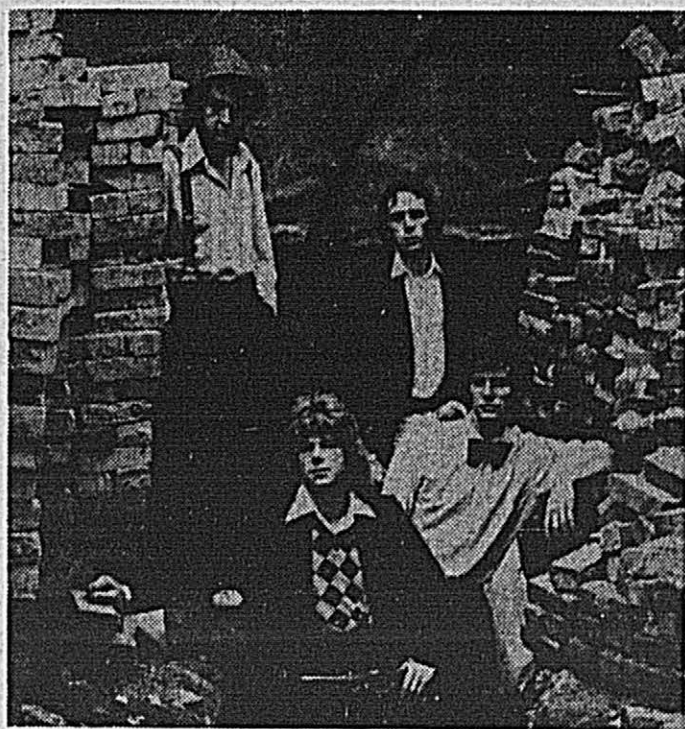
(main floor, at right of front door)

Main Campus of McGill University

For more info contact:

Aby or Rachel at 845-9171

Presented by: Student Struggle for Soviet Jewry



Straight from Kingston, Ontario--

The GREAT URBAN BAND

Monday thru Wednesday

NOVEMBER 20-22

In Gertrude's

at 9 pm

FREE ADMISSION

STUDENT UNION • 3480 McTAVISH

Conseil...

suite de la page 4

crimes.

Le Conseil recommande au *Journal de Québec* de se diversifier car ce genre de traitement sur des faits divers criminels fait souvent l'objet de plaintes de la part de citoyens. En misant sur le fait divers, le journal néglige d'autres sujets d'intérêt public et tombe plus facilement dans le panneau du sensationnalisme.

Gauche...

suite de la page 1

polémique s'est axée de plus en plus vers une lutte opposant divers projets de société.

Les attaques répétées contre Charbonneau ont peu à peu abusé de sa patience. Il a critiqué sévèrement "le concept de pureté de ces groupes hors de la réalité". Il faut savoir faire les alliances nécessaires pour arriver à ses buts, même si elles sont "bourgeoises".

Parlant de l'expérience péquiste, il a ajouté que les réformes entreprises par son parti ont été "dures à avaler" pour plusieurs personnes. Il faut respecter le rythme des Québécois car personne n'est prêt à un renversement violent, ajoute-t-il.

approche marxiste" et il dérangé grandement l'ordre établi. Prônant une social-démocratie de droite, il se bat à l'intérieur du système en vue d'améliorer la condition des Québécois.

Charbonneau se dit aussi déçu de voir ces groupes "incapables de s'unir". Le PQ espère un changement progressif des structures sociales qui viendra après l'indépendance.

Les deux groupes présents se sont bien mal défendus face aux critiques de l'ex-journaliste. Tous deux se refusent à valoriser l'étapisme; ils veulent le socialisme comme fin; quant aux moyens, pour y accéder, les divergences sont plus qu'importantes quoique souvent imprécises.

Débat idéologique et démagogique, la conférence a mal cerné le problème de "sécurité nationale" et n'a qu'effleuré les moyens pour faire respecter le droit du Québec à l'autodétermination.

LSAT Weekend Review Seminars

expertly given by the

LAW BOARD REVIEW CENTRE

don't leave it to chance or luck!

Suite 330, 1152 Mainland Street, Vancouver, B.C. V6B 2T9
phone toll free (24hrs.) 800-663-3381

BOOK NOW!**AD SPACE FOR
The DAILY**

If you want to send
your Association's
greetings...

or whatever.....

Here's our last
publication dates ending
the 1st semester.

NOV 22-23-24-27-28-29**DEC 1 & 8**

★ The 8th will be a large
colour issue approx. 48 pages
partially devoted to Christmas
& the New Year.

Book your space NOW!
& prepare your copy

★ Please note Nov. 30th
has been deleted from
original Calendar

**McGill Daily
Advertising Dept.
392-8902**

Rm. B17



UNION BLDG.